

Gabriel Malonga joue son va-tout

Gabrielle Malonga, député sortant et pressenti non re-conductible par le parti au pouvoir, du fait d'une géopolitique inique, ménage sa monture au cas où...

C.M

Le député du 1^{er} siège du 1^{er} arrondissement de Libreville, bien que menacé d'éconduite de son fauteuil douillet, continue néanmoins de mener des actions caritatives à portée sociale. Comme ça été le cas récemment dans les zones d'Okala, Alibandeng, Ambowè et Charbonnages où il a offert des kits scolaires à quelques enfants des familles démunies. Il se dit dans son entourage que ce geste n'est pas fortuit bien qu'il en ait l'habitude.

Mais il semblerait plutôt qu'il ménage sa monture, lui qui veut aller loin dans cette odyssee parlementaire. En effet, il serait confronté à la loi inique de géopolitisation des fonctions électives. En fait, Omar Bongo qui avait pris en compte les gémissements des autochtones de l'Estuaire, siège de la capitale administrative et politique, avait mis en coupes réglées cette province où les originaires Fang et Mpongwe étaient sérieusement menacés de ne pas figurer à l'Assemblée nationale et au Sénat, à cause de la forte présence des communautés de l'intérieur résidant dans la capitale.

Aussi, pour permettre à cette minorité d'exister, des sièges leur ont été réservés expressément. Dans ce cas de figure, le



Malonga Mouelet sur une chaise ejectable dans le 1er arrondissement.

1^{er} siège du 1^{er} arrondissement a échoué aux « flottants » (c'est le terme utilisé par les autochtones pour désigner les compatriotes d'autres provinces). Mais seulement voilà, dans ces clauses non écrites, deux frères de la même communauté ne peuvent, au cours d'un même mandat, être à la fois à l'Assemblée nationale et au Sénat. C'est le cas actuellement avec Malonga Mouelet, député et Thomas Issenguet, sénateur, tous deux Nzébi. Le mandat de ce dernier courant jusqu'en 2021, il est évident que c'est le député qui doit céder son fauteuil en décembre.

Mais lui semble ne pas l'entendre de cette oreille. C'est pour quoi il ne baisse pas les bras. Malgré les fortes pressions qui viennent de la communauté Fang qui est au rebond, le député sortant compte jouer son

va-tout jusqu'au bout pour demeurer au palais Léon Mba. Pendant ce temps, le doyen André Dieudonné Berre, le distributeur des postes et principal arbitre politique, reste aphone et apathique. Il n'est plus écouté par les ambitieux et boulimiques qu'il a fabriqués et qui lui manquent maintenant de respect.

La mutinerie est insidieuse dans les structures de base du PDG. Une chienlit qui laisse un espoir à l'Union nationale de Chantal Myboto Gondjout qui avait fait mordre la poussière au PDG de Chrystel Limbourg Iwenga lors des élections locales de décembre 2013, de rebondir et de s'installer sur ce siège. L'espoir est permis avec cette dynamique écrasante de l'opposition.